

**- fibbc**

**Les bibliothécaires ne sont pas restés dans leur tour d'ivoire en ne se préoccupant pas des nombreuses évolutions technologiques qui sont apparues dans les supports de la communication des idées.** Ils ont pris, ça et là, des initiatives importantes pour rester présents dans ces grandes mutations mais, malheureusement, en ordre un peu dispersé, sans coordination générale et vision prospective. Il ne faut pas perdre de vue qu'une législation en Belgique francophone durant quarante ans a séparé nettement tout ce qui relevait du support livre et des autres supports audiovisuels (médiathèque). Grosse erreur de casting !

Aujourd'hui on parle de révolution numérique car nous sommes dans une conjonction temporelle spécifique entre une technologie performante devenue très mobile qui s'est implantée dans tous les recoins de notre vie (à grand renfort de publicité) et une évolution sociologique qui met à mal un certain nombre de modèles de pensée. Et l'on se rend compte que cela grince un peu dans tous les secteurs de la chaîne du livre face à un avenir qu'il est difficile d'imaginer et qui exige une remise en cause des missions que les acteurs de terrain se sont attribuées. Avec Internet, la bibliothèque publique n'a plus l'ambition d'être le conservatoire incontournable de tous les savoirs. **Elle est devenue « hybride ».** **L'identité originelle du bibliothécaire éclate aussi : dans cette nouvelle mission, il apparaît comme un guide dans le parcours proposé par les techniques de plus en plus sophistiquées, un médiateur entre le lecteur et les supports d'information. Il est un professionnel de l'écrit, du livre et des techniques de communication mais aussi un animateur, un médiateur, un passeur d'envie, un abolisseur de barrières.** La révolution numérique en cours aujourd'hui doit permettre à la bibliothèque de développer, dans notre Communauté française, le fait qu'elle est le centre polyvalent d'informations et de loisirs liés à l'écrit et aux technologies de l'information.